Zeitschrift: Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande
Band: 13 (1875)
Heft: 51

Artikel: Incognito : (historiette racontée d'après l'allemand)
Autor: F.M.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-183443

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 16.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

vail soigneusement exécuté. Sur les différentes facettes on lit le nom du canton, son rang et la date de son entrée dans la Confédération, le chiffre de sa population ; l'indication du chef-lieu ; le nombre des districts et des communes ; l'énumération des diverses industries qui y sont exercées, les ressources naturelles et les curiosités du pays,

Puis ailleurs on lit: J. Ribet, *Lausanne.*

Nous ne faisons point ici une réclame en faveur du fabricant, car nous n'avons guère l'habitude de prêter nos colonnes à ce genre de littérature ; mais M. Ribet voudra bien nous permettre de le féliciter d'avoir si habilement associé la friandise à ces utiles et intéressants renseignements. Il n'est pas possible d'enseigner avec plus de douceur l'histoire et la géographie de son pays, et de vous présenter, à un prix modéré, un plus attrayant cadeau d'étrennes.

Nous rappelons à nos lecteurs l'utile établissement de l'Ouvroir, fondé en vue de donner du travail aux femmes pauvres, surtout pendant la mauvaise saison.

L'Ouvroir se soutient par la vente de ses produits, sans recourir à la charité publique ; on y trouve un assortiment complet de linge de ménage, ainsi que des vêtements chauds pour femmes et enfants, le tout d'excellente qualité. Nous engageons donc nos lecteurs à se pourvoir de ces objets au dépôt de l'Ouvroir, qui, en donnant du travail à plus d'une centaine de femmes pauvres, concourt ainsi puissamment à leur moralisation et à la répression de la mendicité.

L'Ouvroir est rue Pépinet, N° 3, à l'Entresol.

INCOGNITO

(Historiette racontée d'après l'allemand.)

— Lina, faites attention ; c'est une histoire d'incognito. Qui peut savoir ce qui en est? Je prendrais ces Messieurs pour des Perses, d'après leurs vêtements et leur conduite.

— Ah, monsieur, vous avez perdu la tête dit naïvement Lina ; les drôles sont des comédiens.

— Hé bien, Lina, faites attention ; soyez polie et bien prévenante ; car il s'agit d'un bon pourboire.

Ils ne purent continuer de discuter ; l'un des Messieurs, celui qui était vêtu à l'européenne, descendit et demanda en mauvais allemand :

— Avez-vous du cognac, Monsieur? C'était assez compréhensible.

— Parfaitement, monsieur. Vous désirez un cognac, Monsieur ?

— Yes... oui, dit-il.

Cependant M. le bourguemestre ayant envoyé prendre des informations, l'hôtelier avait répondu :

— Je ne suis pas encore sûr si ce sont des Perses ou des comédiens.

Après avoir feuilleté le livre des étrangers, de l'air d'une personne qui n'y verrait que des hiéroglyphes tout à fait inconnus, le voyageur demande à l'hôtelier :

— Avez-vous de la bière ?

— Oui, mon révérend monsieur.

— Servez en haut de la bière. Sa Majesté l'empereur.... j'ai voulu dire, Monsieur, aime la bière.

Notre brave hôtelier manque s'évanouir en entendant ces mots. A présent c'était clair ; le seigneur là-haut était le schah, car le choix des empereurs n'est pas très grand en Europe. Il ne peut maintenant différer plus longtemps, et il prie poliment l'étranger de s'inscrire dans le livre des voyageurs ; mais celui-ci ne semble pas bien le comprendre et se contente de murmurer entre ses dents ;

— Ce n'est plus à Pétersbourg, à Berlin, à Londres, à Paris, partout ailleurs. C'est l'itinéraire du schah.

Cependant M. Brendel le prie encore une fois très humblement, de lui donner les renseignements nécessaires sur les noms, les titres et l'état de ses hôtes, en s'appuyant sur la sévérité de la loi de Kleinstædtel.

— Ecrivez : *Incognito,* dit l'étranger.

— Mon cher monsieur, la police de Kleinstædtel ne sera pas satisfaite de cette désignation, reprit à son tour l'hôtelier.

— Oui, oui ; je n'ai pas la permission de dire la vérité. Sa Majesté, monsieur, là-haut, ferait racler ma tête devant mes pieds.

— S'il en est ainsi donnez-moi du moins quelques notes, autant que possible conformes à la vérité, s'il vous plaît.

— Eh bien ! dit l'étranger, écrivez :

— M. Nassr-Eddin, rentier, de..... de Téhéran.

— Ah ! voilà. Alléluia, le schah de Perse ! heureuse ville !...

— But du voyage ? demanda encore très humblement l'hôtelier.

— Plaisir... toujours plaisir.

— Religion ?

— Oh ! nous n'en avons pas.

— Très bien ! Durée du voyage, s'il vous plaît ?

— Nous sommes bien pressés. Nous allons repartir déjà demain... pour Vienne.

Notre brave homme ne pouvait plus écrire à cause de son trouble et de la joie où il était. L'étranger monta, après avoir rappelé encore une fois la bière. M. Brendel, prenant son livre s'empressa de se rendre chez M. le bourguemestre. Il le trouva assis devant sa porte et regardant souvent avec impatience vers le *Lion d'or.*

— Ah vous voilà, M. Brendel ; qu'y a-t-il de nouveau, mon cher Brendel ? dit-il.

— Monsieur ! un événement ! Sa Majesté le roi de Perse est à Kleinstædtel, chez-moi, dit M. Brendel, tout essoufflé.

— Etes-vous fou ?

— Pardon, monsieur. Non, mais sur le point de le devenir, à cause du grand honneur. Pensez un peu, quand on lira dans les journaux : « Sa Majesté le schah a visité Kleinstædtel, et il est descendu à l'hôtel du *Lion d'or.* Voilà, lisez monsieur. C'est moi qui l'ai écrit, c'est vrai, mais c'est l'interprète de Sa Majesté qui me l'a dicté.

Le bourguemestre secoua la tête et dit :

— Il ne faut pas croire tout cela. Nous voulons d'abord étudier la chose plus en détail. Je vais envoyer chez vous le sergent Klink.

— Non, pour l'amour de Dieu, monsieur, n'en faites rien. Songez quel scandale pour le *Lion d'or*, pour Kleinstædtel, pour nous. (*A suivre.*)

L. Monnet.

PAPETERIE L. MONNET

Rue Pépinet, Lausanne

Objets divers pour étrennes: Albums photographiques, albums pour timbres-poste, dessin, poésie, souvenirs. Buvards de voyage et autres. Ecritoires, essuie-plumes, presse-papiers. Etuis de mathématiques. Papeteries et pupitres garnis. Psautiers toile, maroquin et velours. Abat-jours. Fournitures d'écoles ; sacs et musettes pour écoliers ; sous-mains ; serviettes ; porte-feuilles maroquin et cuir de Russie. Porte-monnaie. Jumelles et lunettes d'approche. Timbrage de papier en couleur. **Cartes de visite** livrées très promptement. — Stéréoscopes et vues, etc., etc.

LAUSANNE — IMPRIMERIE HOWARD-DELISLE ET F. REGAMEY